

Notation Morningstar
★★★★★



Meilleur Fonds sur 3 ans
Actions Internationales
Prix 2010



Meilleur Fonds sur 3 ans
Actions Internationales
Prix 2009

Co-Gérants : **Marc GIRAULT**
depuis l'origine
Paul GIRAULT
depuis 2009

FCP de droit français
Parts de Capitalisation

Catégorie AMF
Actions Internationales

Code ISIN
FR0010201459

Durée de Placement
Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation
Quotidienne

Lancement
le 1^{er} juillet 2005

Frais de Gestion
1,25% TTC

Commission de
Surperformance
10% au-delà du
MSCI World AC

Droits d'entrée
Néant

Souscription Initiale
Minimum 1 000 000€

Dépositaire : CACEIS

Valorisateur : CACEIS

Commissaire
aux Comptes
KPMG

Valeur liquidative
Au 30/11/2010
1 843 064,98 €

Actif Net
Au 30/11/2010
144 754 555,80 €

HMG GLOBETROTTER – Part I

novembre 2010

Objectif de gestion

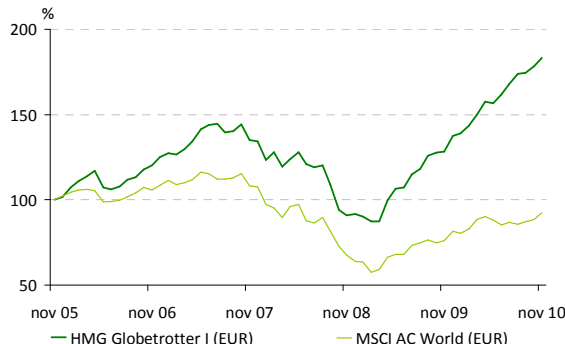
L'objectif du fonds est la croissance du capital investi, par des prises de positions dans des sociétés dont l'essentiel des revenus est réalisé dans les pays émergents.

Ces sociétés sont des filiales de pays émergents de groupes européens, des sociétés de pays émergents auxquelles un accord avec un groupe européen confère un avantage concurrentiel décisif, ou des sociétés européennes dont l'essentiel des revenus est réalisé dans des pays émergents.

La répartition des positions et la nature des sociétés présentes dans le portefeuille doivent permettre de conserver un profil de risque plus prudent qu'un investissement direct dans des sociétés de pays émergents.

L'indice de référence du FCP est le MSCI AC World en EUR.

Performances



Performances %	1 mois	2010	1 an	3 ans	5 ans
HMG Globetrotter I (EUR)	2,8	33,4	43,0	36,0	83,5
MSCI AC World (EUR)	4,2	13,5	21,1	-14,8	-7,7
Ecart	-1,4	19,9	21,9	50,8	91,2
Classement Morningstar Centile	70	1	1	1	1

Par année civile en %	2005*	2006	2007	2008	2009
HMG Globetrotter I (EUR)	2,0	23,5	7,2	-31,8	50,3
MSCI AC World (EUR)	12,4	6,3	-1,1	-40,6	27,4

* à partir de l'origine du fonds le 01/07/2005

Statistiques de risque sur 3 ans	
Ratio de Sharpe	0,53
Volatilité HMG Globetrotter I (EUR)	13,0%
Volatilité MSCI AC World (EUR)	22,6%
Tracking Error	16,6%

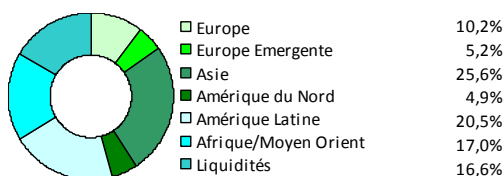
Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes.

Répartition du Portefeuille

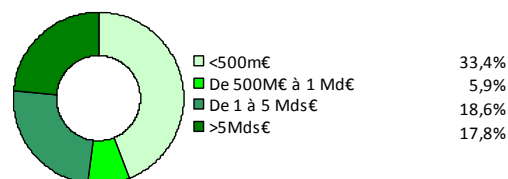
Principales lignes actions du portefeuille

VIVO PARTICIPACOES	4,4%	TELECOMUNICACOES DE SAO	2,5%
CAMECO	2,7%	GAJAH TUNGGAL	2,4%
SONATEL	2,6%	COMPANHIA DE GAS DE SAO F	2,1%
TRACTEBEL ENERGIA SA	2,6%	CNH GLOBAL NV	2,1%
TOTAL GABON	2,6%	ENERGIAS BRASIL	1,7%

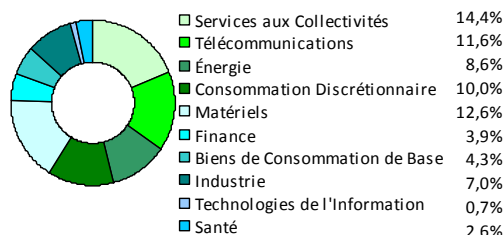
Par pays d'activité



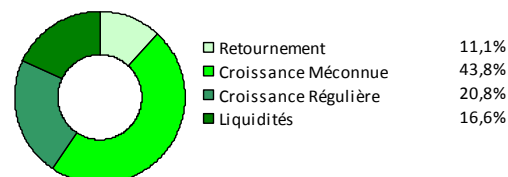
Par taille de capitalisation



Par secteur d'activité



Par concept de gestion



Performances %	1 mois	2010	1 an	3 ans	5 ans
HMG Globetrotter I (EUR)	2,8	33,4	43,0	36,0	83,5
MSCI AC World (EUR)	4,2	13,5	21,1	-14,8	-7,7
Ecart	-1,4	19,9	21,9	50,8	91,2
Classement Morningstar Centile	70	1	1	1	1

Commentaire du mois de novembre

THIS IS ANGOLA

Adaptation personnelle de l'expression « This is Africa » (ou T.I.A, en abrégé) habituellement utilisée par les Américains pour désigner tout ce qui, en Afrique, leur semble illogique, farfelu ou – tout simplement - difficilement compréhensible. Nous utiliserons, nous, notre version personnelle pour plutôt montrer et mettre en valeur ce que nous avons perçu de très intéressant au cours d'un séjour court – mais dense - dans ce vaste pays qu'est l'Angola.

Une fois que le visiteur novice s'est remis du paradoxe de voir de gros 4X4, visiblement récents, circuler sur les avenues Ho Chi Minh ou Comandante Che Guevara, il commence à percevoir le dynamisme de cette économie, la 4^{ième} ou 5^{ième} du continent. L'Angola a connu une croissance moyenne de 17,5% par an sur les cinq dernières années et les prévisions du FMI font état d'une croissance de 5,9% en 2010 ! Essentiellement grâce au pétrole qui représente environ 60% de l'économie du pays...

Mais ce qui fascine, c'est l'énorme potentiel de développement dans nombre d'autres secteurs. On pense immédiatement aux matières premières. Et, il est vrai que les ressources de l'Angola dans ce domaine sont gigantesques (diamants, fer, or, matières premières agricoles...). Pour ne citer que cet exemple, l'Angola doit importer l'essentiel de son sucre alors qu'avant la guerre le pays était un gros producteur de canne à sucre. Mais le ciment et le béton sont un autre secteur très attractif du fait, à la fois, du boom de la construction et de la faible part du ciment produit sur place. Ainsi, le mètre-cube de béton coûte environ 300\$ en Angola, contre 50-60 \$ en Europe !

Le domaine bancaire a, lui aussi, de beaux jours devant lui : faible taux de bancarisation (10% environ), sociétés pétrolières effectuant, actuellement, leurs transactions à l'étranger, crédit hypothécaire encore inexistant...

Il y a donc énormément à faire dans ce vaste pays. D'autant que les retours sur investissements sont très élevés. A tel point qu'une Bourse des valeurs a bien été créée et serait prête à fonctionner mais il n'y a aucun candidat à la cotation, la rentabilité des investissements étant telle que les investisseurs qui cherchent des capitaux recourent à l'emprunt – malgré des taux de 20-25% !

Cependant, ne nous voilons pas la face. Les difficultés et les facteurs de risque sont nombreux. Les déséquilibres de l'économie angolaise – essentiellement sa dépendance vis-a-vis du pétrole et des diamants – peuvent aussi être considérés comme de grandes opportunités. Ce qui est perçu comme la difficulté majeure, par tous les dirigeants d'entreprises que nous avons rencontrés, c'est le problème des ressources humaines. Il est, en effet, très difficile de trouver du personnel qualifié. Beaucoup d'entreprises investissent alors dans la formation. Mota-Engil, important groupe portugais de BTP, présent en Angola depuis plus de soixante ans, a ainsi créé un centre de formation reconnu par le Ministère de l'Education.

Comme il est, actuellement, impossible d'investir directement dans ce pays en pleine expansion, nous avons justement investi dans Mota-Engil. Il est intéressant de noter que la rentabilité de l'activité en Angola est nettement plus élevée que dans les autres pays où intervient le groupe. De ce fait, alors que le pays ne représente que 20% du chiffre d'affaires du groupe, il produit environ la moitié du résultat d'exploitation. Mentionnons le fait que le groupe est aussi présent au Mozambique et au Malawi pour ce qui est de l'Afrique et en Amérique Latine (Colombie, Brésil, Pérou). Investir dans Mota-Engil c'est donc vraiment jouer – pour le bénéfice de nos porteurs de parts dans HMG Globetrotter - la croissance des émergents et, notamment, de ce pays dynamique qu'est l'Angola. C'est, par ailleurs, un pari typiquement value tel que les aiment les gérants d'HMG Globetrotter : la valeur, cotée au Portugal, souffre des craintes sur la solidité financière de l'Etat portugais, les investisseurs ne valorisant pas l'énorme potentiel de croissance des autres zones d'implantation de Mota-Engil.